

# jethro<sup>express</sup>

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION JÉTHRO



**ENCOURAGER  
L'ÉLEVAGE EST-CE BIEN  
ÉCO-RESPONSABLE ?**

**DÉCOUVREZ NOTRE DOSSIER SUR  
L'ÉLEVAGE ET L'ÉCOLOGIE**

Nous vous avons parlé dans notre dernier numéro du réchauffement climatique. Pour lutter contre cette menace importante pour la terre, nous entendons de plus en plus que le fait de se priver de viande est une des solutions pour sauver notre planète... Alors pourquoi Jéthro qui encourage l'agriculture durable enseigne-t-il l'élevage au Burkina Faso ?

Ce numéro apporte quelques éclairages concernant cette problématique. Il est vrai que la production de viande produit davantage de CO2 que la production de végétaux. Mais il convient d'abord de différencier deux aspects : la production est-elle indigène ou étrangère ? (la consommation de bœuf brésilien triple la facture carbone par rapport au bœuf suisse, par exemple). Les animaux sont-ils élevés avec des principes durables et nourris avec des herbages (l'herbe des pâturages, par ex.) ou alors nourris avec des aliments et autres fourrages céréaliers ?

Ensuite, n'oublions pas qu'une partie de la viande bovine que nous consommons provient d'anciennes vaches laitières ou de petits veaux mâles. Se priver de cette viande disponible relèverait davantage du gaspillage que du bon sens écologique...

Les pistes de réflexion apportées dans ce journal tentent de démontrer que tant en Suisse que dans les pays du Sahel, un élevage raisonné et respectueux de l'environnement est complémentaire des cultures vivrières et participe à la biodiversité de l'agriculture.

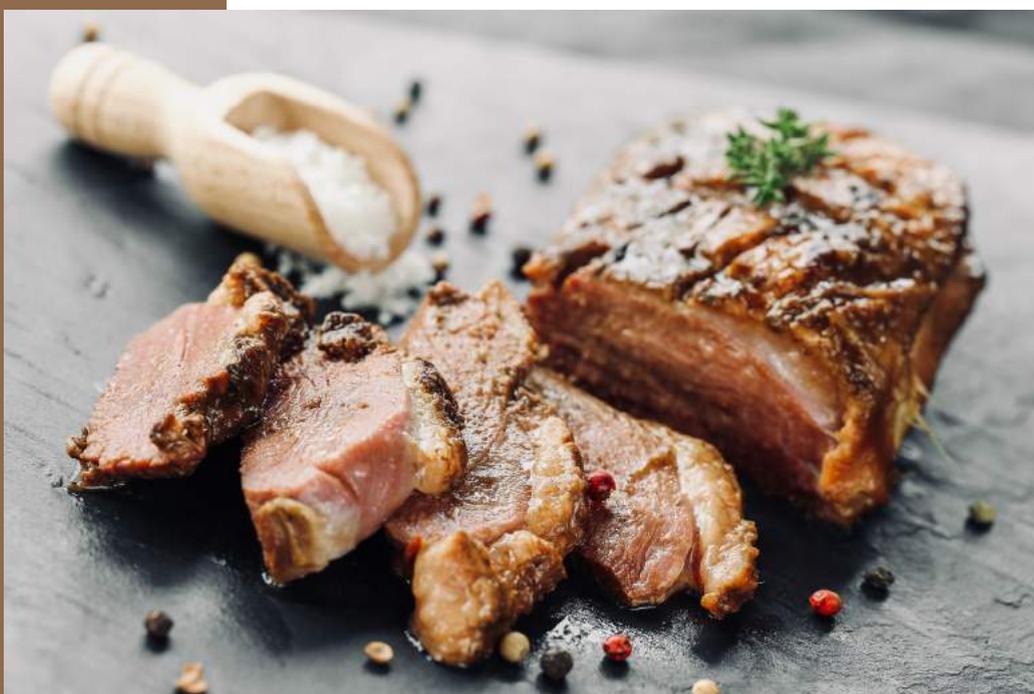
Alors se priver de viande ? Pas nécessairement. Mais cherchons la qualité plutôt que la quantité et optons pour des aliments de proximité provenant de fermes respectueuses du bien-être de l'animal et de l'environnement.

Bonne lecture

## L'ÉDITO

### DOIT-ON SE PASSER DE VIANDE ?

par Jacques Lachat



## DANS CE NUMÉRO

- Encourager l'élevage est-ce bien éco-responsable
- Zoom sur les centres de saillies
- Compte-rendu du voyage de janvier
- Interview du nouveau gérant
- Nouvelles de la formation avancée
- Un nouveau projet participatif en ligne

# NOTRE DOSSIER

## ENCOURAGER L'ÉLEVAGE EST-CE BIEN ÉCO-RESPONSABLE ?

par Claude-Eric Robert



Selon un rapport de la FAO, 14,5 % des gaz à effet de serre sont produits par l'élevage d'animaux, mais 30 % de ces gaz peuvent être réduits par de bonnes pratiques agricoles. Une production locale des fourrages, c'est-à-dire à la ferme diversifiée avec un cheptel adapté au contexte local y contribue largement. Jéthro encourage ce type d'exploitation mixte où l'élevage dynamise la production des céréales pour la consommation humaine.

Réévaluer sa consommation de viande et éventuellement la diminuer est une démarche tout à fait louable et responsable sous nos latitudes. Pourtant tant en Suisse que dans les pays en bordure du Sahel, le maintien ou la restauration de la fertilité des terres passe incontestablement par l'élevage d'animaux et la culture des champs sur la même exploitation agricole ; le bétail produit le fumier nécessaire à la fertilité des sols cultivés

pour l'alimentation humaine. Un humus riche favorise le travail des vers de terre et bien d'autres micro-organismes nécessaires à la santé du sol et des plantes. Les animaux profitent aussi des résidus de récoltes. Les terres ressemées en herbage se régénèrent. Chez nous le bétail valorise également des endroits où l'on ne peut pas faire de cultures comme dans nos alpages, nos terrains en pente. Au Sahel, il mange des résidus de récoltes, feuilles d'arachides, tiges de sorgho, le foin des jachères et certaines feuilles d'arbres.

### Compost ou fumier ?

Au Sahel, nous ne faisons que gérer le fumier existant en le récoltant, le compostant au lieu de le laisser sécher partout dans la nature. La concentration d'éléments fertilisants est plus importante dans le fumier.

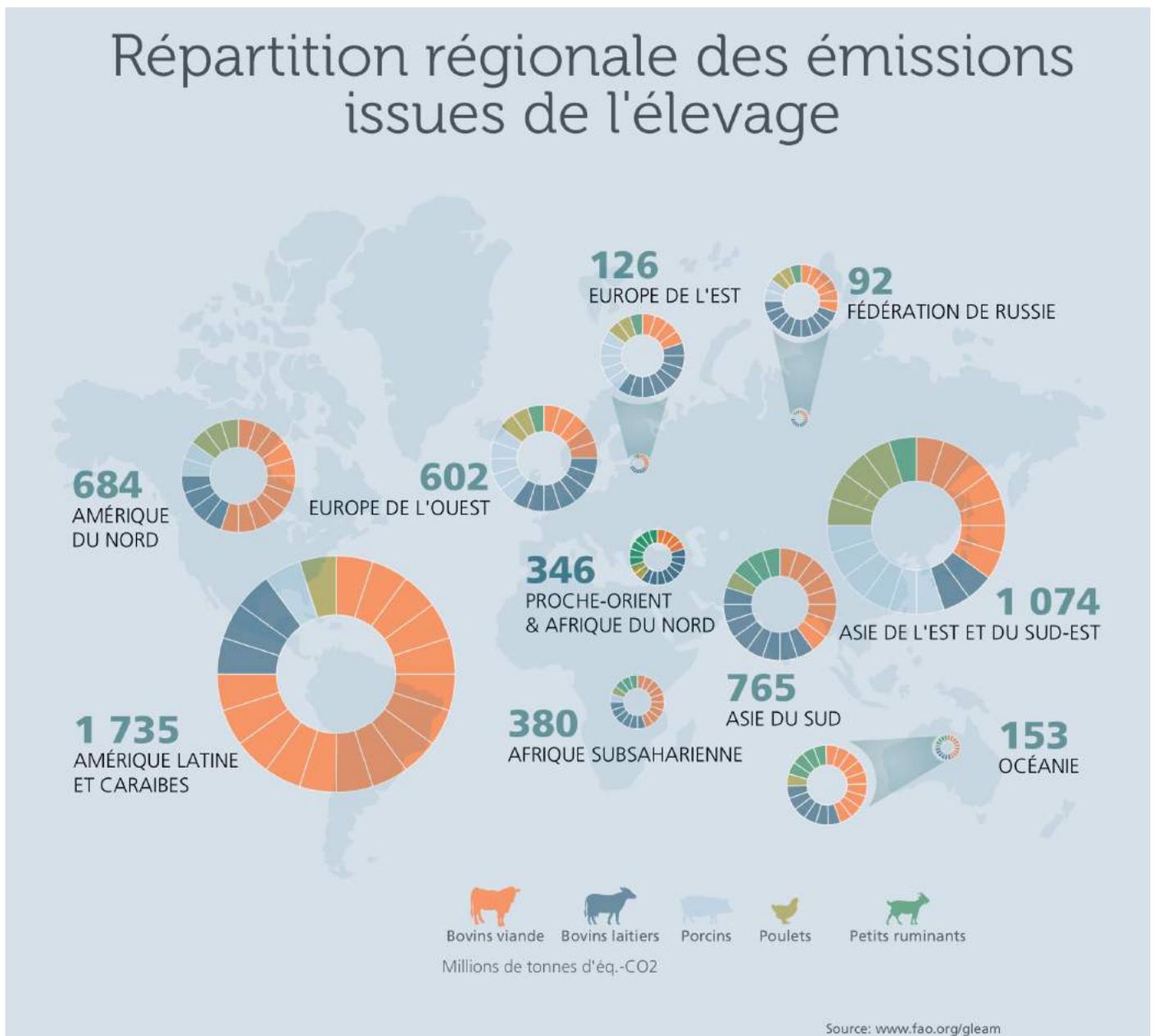




Photo : [www.fwa.be](http://www.fwa.be)

### *Élevage intensif américain*

#### **Pas de recettes en noir ou blanc**

Pour une agriculture durable, où la biodiversité est respectée et où l'on crée une synergie positive tout au long de la chaîne alimentaire, les animaux, spécialement les ruminants, mangeant de l'herbe et du foin, ont leur place au côté des champs cultivés.

L'élevage de la volaille permet de valoriser des céréales germées impropres à la fabrication du pain, ainsi que les pois fourragers ou la luzerne tellement nécessaires au captage de l'azote de l'air pour l'incorporer au sol. L'azote ainsi récupérée sera un important moteur de croissance des céréales.

Dans les pays sahéliens aussi, les animaux, les champs cultivés et les arbres en grand nombre ont leur place pour que les paysans puissent vivre d'une agriculture prospère et envisager « un avenir sans exil ». Mais pour cela une réforme agraire s'impose dans 3 domaines.

- Les animaux : ils errent très nombreux dans la nature en saison sèche. Jéthro préconise de les garder à la ferme en créant des réserves pour les nourrir. Leur fumier sera disponible pour la culture des céréales et ils ne décimeront pas les petits arbres dans les zones boisées.
- La culture des céréales : elle doit bénéficier d'une rotation des variétés cultivées afin de lutter contre les maladies.
- Le développement du couvert végétal : il est impératif de le protéger de la destruction par les ruminants, spécialement les chèvres.

#### **Agriculture durable et agriculture industrielle**

L'agriculture durable sait valoriser avec les animaux, les cultures et les arbres, la biodiversité à long terme. Elle nourrit de manière équilibrée les humains en céréales, légumes et fruits et en protéines animales, soit le lait, la viande et les œufs. Elle nécessite beaucoup de main d'œuvre à cause de sa diversification. Les immenses productions industrielles à moindre coût sont très rationnelles mais génèrent des pollutions. Par exemple, des exploitations de milliers de bovins, nourris aux céréales et sans surface d'épandage pour valoriser le fumier ou des halles d'engraissement de volailles immenses nécessitent souvent l'utilisation d'antibiotiques pour lutter contre la concentration des maladies. La monoculture céréalière est gourmande en engrais chimiques et pesticides.

Conclusion : Ces modèles tant redoutés des agriculteurs suisses et du tiers monde viennent essentiellement d'Amérique. Ils ont le pouvoir par leur bas prix, d'écraser nos marchés agricoles fragiles, mais ils ne sont pas durables et ne respectent souvent pas le bien-être des animaux et la fertilité des sols. Alors consommons de manière raisonnable de la viande provenant de fermes de proximité et respectant la biodiversité.



*Troupeau de zébus au Burkina Faso*

### 83 % de la surface mondiale est utilisée pour l'élevage

Ce chiffre apparaît régulièrement dans les médias et certains spécialistes préconisent de remplacer ces surfaces agricoles par des cultures maraîchères ou de céréales consommables par les humains. Comme expliqué précédemment, les fermes avec des milliers de bovins, ce n'est pas le type d'élevage qu'enseigne Jéthro ; nous préconisons des élevages de petite taille augmentant les rendements de nourriture humaine.

Exemple : Une terre de 6 hectares qui en consacre 2 à la production animale produira, grâce à l'amélioration des sols, plus de nourriture pour les humains que si elle ne fait que des cultures vivrières sur les 6 hectares sans bétail.



Photo : Guillaume Baviere | Flickr.com

*Troupeau dans les Alpes (Valais)*

Dans la gestion des animaux au Sahel, nous encourageons une diminution du cheptel qui permet d'améliorer leur qualité et leur santé. Cela permet de libérer des surfaces pour la forêt tout en augmentant la production laitière locale. 90 % du lait consommé au Burkina provient d'Europe, ce n'est plus soutenable.

quand plus aucun légume ne pousse. De plus, beaucoup de terres autour du globe et nous le voyons bien en Suisse dans nos Alpes, permettent d'accueillir seulement des pâturages.

## ZOOM SUR LES CENTRES DE SAILLIES

### AUGMENTONS LA PRODUCTION LAITIÈRE LOCALE

Dans l'élevage bovin de Jéthro, il est important que la qualité des animaux soit améliorée à long terme. C'est pourquoi nous avons croisé le zébu peuhl avec la race brune originaire de Suisse centrale (photo). Les éleveurs laitiers reconnaissent la grande adaptation de notre race à leurs conditions difficiles. Ce croisement est nécessaire, car le zébu produit seulement le lait nécessaire à l'élevage de son veau.

Les centres de saillies\* encore au stade expérimental aujourd'hui visent à augmenter cette productivité laitière afin de diversifier l'alimentation en saison sèche. Le Burkina importe le 90 % du lait consommé dans le pays, alors qu'il compte 8 millions de bovins pour 18 millions d'habitants. Des campagnes d'inséminations artificielles ont été mises sur pied par le gouvernement ; mais quand elles prendront fin, il est nécessaire que les centres de saillies prennent le relais.

par Claude-Eric Robert



*Centre de saillies de Benda-Toéga*

\* Lieu où les paysans ayant suivi la formation de base peuvent venir faire s'accoupler leur vache avec un taureau appartenant à Jéthro.

# NOUVELLES DE JÉTHRO

## COMPTE-RENDU DU VOYAGE DE JANVIER

Claude-Eric et moi-même avons pu nous rendre du 14 au 28 janvier au Burkina Faso pour le compte de Jéthro. Ma première impression en arrivant : Ouagadougou, ville de contrastes saisissants, se développe rapidement. 4 millions d'habitants, des immeubles de plusieurs étages, ce qui était rare il y a 10 ans. Le réseau routier grandit, puis on quitte le goudron et c'est une image toute différente. Les routes sont moins larges avec beaucoup de trous et on arrive à un giratoire improvisé.

Nous passons la nuit à Tanghin et après 40 minutes de trajet depuis ce lieu, nous arrivons au Centre de Formation Agricole (CFA). 48 élèves dont 22 femmes sont arrivés pour suivre la formation avancée, mais seulement 8 sont alphabétisés, un défi pour l'enseignement. Seuls 5 élèves dorment sur place, ils viennent de 8 villages. Ils sont très participatifs, interviennent, posent des questions, parlent de ce qu'ils ont vécu suite à l'enseignement reçu.

A la ferme du CFA, les vaches sont bien soignées, produisent environ 100 litres de lait par jour pour la vente sur place et dans 3 laiteries à Ouagadougou. Un nouveau gérant a été engagé ; c'est un homme qui a envie de s'investir et il apporte un souffle nouveau à la ferme. Romain a terminé son apprentissage de 3 ans et est

maintenant engagé comme ouvrier. Jean fait sa dernière année d'apprentissage et un nouvel apprenti sera engagé sous peu. Deux semaines sont vite passées, entre ces visites et les rencontres avec les différents responsables de Jéthro Burkina. Claude-Eric a formé le personnel à l'entretien des quelques machines ainsi qu'au soin des pieds des vaches.



*Le personnel de la ferme au CFA, de gauche à droite : Jean, Romain, Relwende (le nouveau gérant)*

## L'INTERVIEW

### LE NOUVEAU GÉRANT DE LA FERME DU CFA SE PRÉSENTE

**Bonjour Relwende, pouvez-vous nous expliquer votre cheminement et d'où vous venez ?**

Je suis marié avec Tientébo Binta et nous avons une fillette qui a 2 ans ; elle s'appelle Zoungrana Séverine. Nous sommes de Guéré.

J'ai suivi le cours de base en 2015. En 2012, j'étais chauffeur dans une entreprise, mais pour diverses raisons c'était très dangereux. J'ai réalisé que c'était mieux de faire une bonne agriculture que de risquer ma vie. Alors j'ai suivi le cours de base et je me suis mis à cultiver 2.5 ha. Une partie des terres sont bornées, car il y a une grosse spéculation à cause de l'urbanisation de la zone. J'ai cultivé, avec succès, à l'aide d'une charrue et d'un âne, du maïs, des haricots et un peu de riz. J'ai pensé que je serais un simple agriculteur dans mon village.

**Comment se fait-il que vous soyez le gérant maintenant ?**

Mady Ouédraogo (directeur du CFA) m'a alors téléphoné pour m'encourager à faire des formations supplémentaires au CFA, puis il m'a parlé de cette possibilité. Mais j'ai dû bien réfléchir et nous avons beaucoup parlé avec ma

femme, car il fallait tout quitter pour venir à Benda-Toéga. En 2018, je suis resté au village pour cultiver et à certaines périodes, je venais au CFA pour mieux comprendre le travail et aider entre autres à l'ensilage du sorgho fourrager.

Je suis paisible avec la décision de devenir le gérant de la ferme du CFA dès 2019, car je continuerai à apprendre et à développer mes connaissances. Je me sens bien dans ce qui se fait ici. Ma femme et notre fille vont bientôt venir s'installer ici, dès que la maison sera remise en état (peinture).

J'ai des projets pour ici ; je désire faire des essais de culture de luzerne et j'aime cultiver les arbres. Je veux aussi améliorer certains endroits du CFA par exemple en posant un grillage très fin pour empêcher les poules d'accéder à l'étable. Elles n'ont rien à faire là !

**Merci Relwendé, nous nous réjouissons de vous revoir en 2020.**

Propos recueillis par Eveline Robert





*Cours pratique sur la récupération d'eau de pluie et la conservation des sols (Cordon pierreux , demi-lune , Zai).*

## NOUVELLES DE JÉTHRO

### LA FORMATION AVANCÉE S'EST BIEN DÉROULÉE

par Mady Ouédraogo



Programmée du 08 janvier au 23 mars 2019, la formation avancée s'est déroulée conformément au calendrier établi. Nos deux premières semaines de cours sur le maraîchage a suscité un grand intérêt des participants tant sur le plan théorique que pratique.

Cette année, nous notons une particularité concernant l'engouement des femmes à se faire former afin de mener à bien leurs activités. L'effectif est composé de : 26 femmes et 22 hommes venus de 7 villages du Burkina Faso (Benda-Toéga, Bidougou, Nababouli, Laye, Oula, Nagnesna, Saabtenga,).

Les cours portent entre autres sur :

- Le maraîchage bio
- Les cultures de céréales et les semences améliorées
- L'agroforesterie
- La gestion, le stockage et la vente des récoltes
- La lutte antiérosive (diguettes, cordon pierreux, demi-lune)
- La permaculture
- L'approche positive des animaux
- L'élevage laitier et la nutrition des animaux
- La technique de transformation du lait,
- Le changement climatique et la gestion des catastrophes naturelles
- La gestion financière
- Le compost et fumier : préparation et utilisation



*Cours théorique et pratique*

# NOUVELLES DE JÉTHRO

## UN NOUVEAU PROJET PARTICIPATIF EN LIGNE

par Luc-Olivier Robert



Depuis le 5 mars, nous avons mis en ligne notre projet « haies-vives » sur la plateforme de crowdfunding [www.wemakeit.com](http://www.wemakeit.com).

Notre objectif est de planter 1000 arbres autour de notre Centre de Formation Agricole (CFA) au Burkina Faso. Les arbres plantés en haies empêcheront l'intrusion du bétail, notamment des chèvres, sur les terrains cultivés de l'école.

### Détail du projet:

Les arbres plantés seront des *Cassia Sieberiana* (en Latin) ou Kombrissaka (en Français). Cet arbre peut mesurer jusqu'à 8-10m de haut à l'état sauvage ; il a un tronc court et une cime étalée aux branches retombantes. Le grand avantage de cet arbre est que les chèvres et autres animaux ne s'attaquent pas à lui, car il leur est indigeste. Les autres avantages comme pour tous arbres sont les suivants :

- lutte contre l'érosion des sols.
- rétention de l'eau au sol.
- transformation des feuilles en humus après leur chute.
- ramassage de bois de cuisson après entretien.

### Coût :

Nous estimons qu'un arbre planté nous coûtera 5.- CHF. Cette somme comprend le travail de pépinière, de mise en place du terrain, de plantation et d'entretien pour 10 ans.

Si vous désirez soutenir ce travail sans passer par le site [wemakeit.com](http://www.wemakeit.com), vous pouvez faire un don sur notre compte avec la mention « Haies-vives ».

Un grand merci pour votre soutien !



*Pépinière*



Photo : [eauterreverdure.org](http://eauterreverdure.org)

*Kombrissaka à l'état sauvage*

## FAITES CONNAÎTRE JÉTHRO AUTOUR DE VOUS !

Depuis fin 2018, nous avons une nouvelle brochure à distribuer en grand nombre. Nous nous permettons de joindre un exemplaire à ce numéro, n'hésitez pas à la distribuer à votre entourage. Le bouche à oreille est le meilleur moyen pour faire connaître notre travail.

Merci beaucoup !

Réservez la date de notre prochaine fête Jéthro :

16 novembre



scan me



Vidéo de présentation de notre travail

### Pour vos dons

Pour vos dons en faveur de Jéthro :  
CCP : 17-77570-8  
IBAN : CH 28 0900 0000 1707 7570 8

Impression - 500 exemplaires

### Pour nous contacter

ASSOCIATION JÉTHRO  
Case postale 1606  
2001 Neuchâtel  
[www.jethro-suisse.org](http://www.jethro-suisse.org)

Suivez-nous sur



Votre logo d'entreprise ici  
Contactez-nous